

Pèlerinages.—Toutes les conditions, depuis la plus haute jusqu'à la plus humble, semblent s'être donné rendez-vous à Notre-Dame du Puy, et cela à tous les âges de l'histoire, depuis la fondation de ce Sanctuaire. On y voit des papes et des rois, des princes et des grands seigneurs, des saints dont plusieurs sont canonisés, toutes les classes de la Société.

Stimulées par tant de beaux exemples, les masses se pressaient devant la Vierge du mont Anis. On y accourait non-seulement de toutes les provinces de France, mais des royaumes étrangers, jusque de la Grèce et de la Pologne. L'Espagne surtout y envoyait tant de pèlerins, qu'on bâtit à Toulouse un hospice pour les recevoir à leur passage. Nous venons, disaient-ils, honorer et prier Notre-Dame de France. Aux principales fêtes de l'année, racontent les chroniques, les routes frayées ne suffisaient plus, l'on marchait à travers les champs voisins. Telle était même l'ardeur de la piété, qu'assez souvent, au plus fort de l'hiver, on faisait *pieds nus* la plus grande partie du chemin; et dès qu'on apercevait du haut des montagnes voisines le sanctuaire vénéré, on tombait à genoux sur la neige, sur la glace, sur la pierre froide, quelquefois même dans la boue, et l'on saluait Celle qu'on venait visiter avec tant de fatigues.

Les Souverains Pontifes enrichirent le Sanctuaire de précieuses Indulgences; mais, outre